

**Pierre Torrelles**, né en 1921 aux Saintes-Maries-de-la Mer, dans le Midi. Fait des études de lettres et de théologie. Ouvrages (choix): *L'Arrière-pays clos* (G.L.M., 1961), *Voir* (Seuil, 1968), *Le Désert croît* (Seuil, 1971), *Denudare* (Gallimard, 1973), *Menace innominée* (Grasset, 1976), *Pratique de la poésie* (Fata Morgana, 1977), *Les Dieux rompus* (Gallimard, 1979), *La Voix désabritée* (Gallimard, 1981), *Parages du séjour* (Grasset, 1990), *Où se dressait le cyprès blanc* (Gallimard, 1992). À paraître: *Voisin des choses les plus proches*.



### La grappe noire abandonnée

*«Lorsque je trouve  
au fond de mon silence  
un mot,  
c'est comme s'il s'ouvrait  
dans ma vie  
un abîme.»*

*Ungaretti*

### Blancheur

d'une fleur de prunier sur le peu de neige  
là-haut  
frappé par un rayon...

vol acéré de l'air,  
jetant amont le cri,  
maintenant dissout dans l'espace,  
éveille,  
le milan,  
dans la déchirure du ciel  
la parole

vivante est nue,  
terre promise inhabitable  
et fruition endurée d'un éclat,

intime pur dehors  
la solitaire possession  
en deçà de la solitude.

Quel silence

tombe  
 sans chute,  
 quand,  
 aux mains du regard,  
 à nos vocables agrippés  
 meurent les choses!



### Cime de parole

Profuse  
 et provoquée devant le cri,  
 prise au miroir de l'air  
 la montagne  
 navrée  
 protégeant le tréfonds...

l'instant qui meurt,  
 issue de l'océan  
 la barque messagère,  
 bouche devenue noire...

avers de toiles échouées  
 ô réfulgente onglée  
 prend figure  
 le delta bleu des gypsés.



Lisible,  
 en deça nom sans origine,  
 le visage livide de l'aube  
 où doit revivre la lumière,  
 cire gravée qu'accroît  
 l'oblique des falaises,  
 autre rive  
 aux crêtes de nuit

...parfaite opacité  
 l'agate d'eau sertie,  
 transparence en repos,  
 close pérennité d'un cillement de l'oeil.